



Compte-rendu

CLUSTER Herbe – Conseil Scientifique et technique

30 mars 2017



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»

Annexe 1 : Liste de présence.

■ INTRODUCTION

Suite au mot d'accueil de Tony CORNELISSEN, Président du SIDAM, la réunion du Conseil Scientifique et Technique du 30 mars 2017 a été introduite par Madame la Commissaire de Massif, Frédérique GOMEZ.

Afin de resituer le cadre des réunions du Conseil Scientifique et Technique du CLUSTER Herbe, Frédérique GOMEZ en rappelle les origines et l'objectif. Le Massif central étant la plus grande prairie d'Europe, les acteurs de ce territoire se sont depuis longtemps mobilisés autour de la thématique de l'herbe. C'est dans ce cadre que le « Groupe Herbe Massif central » a été créé en 2011. Depuis 2015, ce groupe soutenu par le CGET a souhaité évoluer en CLUSTER en intégrant les entreprises du Massif central. La priorité reste la même : « valoriser cette ressource naturelle majeure qu'est l'herbe, que ce soit dans les exploitations ou auprès du consommateur ». Ce propos introductif est complété par Nicolas BERNARD de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes qui a rappelé la nécessité d'un engagement fort et mutuel de l'ensemble des acteurs du Massif central pour parvenir à une patrimonialisation de nos ressources. Bien que le Massif central soit un territoire difficile, il concentre également de forts potentiels à valoriser.

■ LES PROGRAMMES DE MASSIF ET LE CLUSTER HERBE

- ***Fonctionnement des financements Massif central (CGET : Frédérique GOMEZ, CR AURA : Magalie BOYER et Éric SENSAU, DRAAF AURA : Nicolas BERNARD)***

En amont de la présentation des outils financiers créés pour le développement du Massif central, Madame la Commissaire rappelle leur origine : la Loi montagne de 1985 avec la création des Comités de massif. Ceux-ci définissent des stratégies de développement adaptées aux massifs. Pour le Massif central, cette stratégie répond à 3 enjeux : la reconquête démographique, la création de richesses et l'accessibilité.

Au niveau du Massif central, deux outils ont été mis en place pour mettre en œuvre la stratégie de développement : le Programme Opérationnel interrégional FEDER (POMAC) géré par le GIP Massif central et la Convention Interrégionale de Massif central (CIMAC) gérée par le CGET. Ces deux outils sont présentés par Frédérique GOMEZ et Magalie BOYER.

Plus spécifiquement pour l'agriculture et l'agro-alimentaire, Nicolas BERNARD présente la Convention particulière pour les crédits MAAF dotée de 6,6M€ Etat et 6,6 M€ Régions qui porte sur les 4 axes suivants :

- ⇒ Emergence et gouvernance du CLUSTER Herbe,
- ⇒ Appui aux démarches de valorisation des produits de montagne,
- ⇒ Adaptation au changement climatique,
- ⇒ Appui au maintien et au développement des races locales.

Les enjeux prioritaires de chaque filière sont précisés par le biais de feuilles de routes intégrées à la CIMAC. Enfin, les engagements pris sur différents projets liés à l'agriculture et l'agroalimentaire par la Région Auvergne-Rhône-Alpes sont présentés par Éric SENSAU.

L'ensemble des éléments présentés par les intervenants sont envoyés avec le compte-rendu de la réunion (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

- **Objectifs et fonctionnement du CLUSTER Herbe (SIDAM : Elsa BONSACQUET)**

L'objectif global du CLUSTER Herbe est rappelé : « une plateforme collaborative destinée à la valorisation économique des produits et services issus des ressources herbagères et pastorales du Massif central ». En effet, le CLUSTER Herbe, bien que des questions spécifiques par filière doivent être traitées, permet la transversalité dans la recherche de valeur ajoutée sur le territoire du Massif central.

Pour atteindre ces ambitions, nous avons à ce jour identifié 4 grands domaines sur lesquels des projets pourraient émerger ou des moyens être mutualisés :

- ⇒ La valorisation de nos produits, services ou atouts auprès du consommateur,
- ⇒ L'acquisition et la valorisation de connaissances scientifiques sur les qualités des produits,
- ⇒ L'optimisation des systèmes herbagers et de leurs productions,
- ⇒ La gestion et le maintien de la ressource herbagère, base de tous les autres éléments.

Les différents éléments qui constituent le CLUSTER ainsi que leur fonction sont présentés :

- ⇒ Le COPIL : construction du CLUSTER, orientation stratégique et échanges au sein des filières,
- ⇒ Le CST : évaluation et coordination des travaux, construction d'actions collaboratives,
- ⇒ Les porteurs de projets : mise en œuvre des actions en vue d'atteindre les ambitions du CLUSTER.

Tony CORNELISSEN rappelle que la volonté du SIDAM en tant qu'animateur du CLUSTER est bien de fédérer un maximum d'acteurs et donc de rester ouvert à toutes les bonnes volontés. Néanmoins, le Comité de pilotage a été voulu restreint à quelques acteurs pouvant impulser une dynamique forte.

Nicolas BERNARD conclut cette présentation en rappelant que l'ambition n'est pas la création d'une structure formelle, mais bien l'organisation d'une plateforme collaborative efficace.

■ **TRANSFERT DE PROJETS FINALISES**

- **QUALENVIC (INRA : Raphaëlle BOTREAU)**

Projet Casdar multipartenaires porté par l'ESA, QUALENVIC vise à développer un outil unique d'évaluation pour la qualité des produits et la performance environnementale des exploitations. Ce projet mené entre 2013 et 2016 a donc pour finalité de fournir aux professionnels des filières les éléments suivants :

- ⇒ Des éléments méthodologiques permettant un pilotage fin des exploitations
- ⇒ Des références techniques pour accompagner l'évolution des pratiques
- ⇒ Des éléments d'analyse sur les perceptions des consommateurs sur ces qualités produits

Bien que le projet ait concerné des systèmes laitiers et viticoles, seule l'application aux exploitations laitières est présentée. Ainsi, la démarche suivie par les équipes mobilisées est la suivante :

- ⇒ Définition de l'objet d'évaluation : exploitations bovins lait sur une campagne,
- ⇒ Précision des objectifs de l'évaluation : une évaluation conjointe en vue d'un conseil aux agriculteurs,
- ⇒ Construction du cahier des charges : un outil standard, transparent, peu coûteux et diffusable,
- ⇒ Définition des critères d'évaluation et des indicateurs : chaque composante (cf. ci-dessous) ayant des sous-composantes avec différents critères, sous-critères et indicateurs.

Performance environnementale



Qualité des produits

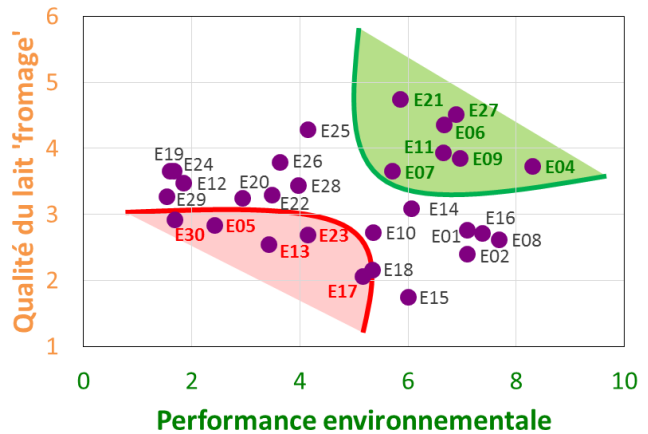


- ⇒ Construction du modèle d'évaluation : interprétation et agrégation des données brutes.

Le modèle a été testé sur 30 exploitations (15 du Finistère et 15 du Cantal) avec les résultats suivants :

- ⇒ Caractéristiques générales des exploitations (dont l'assolement)
- ⇒ Notes sur les performances environnementales
- ⇒ Notes sur la qualité des produits des exploitations
- ⇒ Evaluation conjointe environnement/qualité

- ↳ Pour chacune des exploitations il est possible de détailler la note critère par critère.
- ↳ NB : le projet montre qu'il n'y a pas de corrélation entre la performance environnementale et la qualité des produits



En conclusion, le projet a permis de créer un outil opérationnel, transparent et transposable à d'autres productions. Bien qu'elle soit encore perfectible la démarche pourrait permettre la création d'un logiciel améliorant encore les possibilités de diffusion de l'outil.

La présentation complète de ce projet sera envoyée par la suite (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

⇒ Quelle démarche a permis de mettre en place la méthode de création de l'outil ?

La bibliographie réalisée en amont du projet ainsi que la consultation d'experts ont constitué la base des réflexions. Les problématiques de coûts et les possibilités d'analyse des laboratoires interprofessionnels ont aussi été des éléments clés pour la construction de l'outil final.

⇒ Dans le cadre de ce projet, les liens entre la part de l'herbe, la qualité des produits et les performances environnementales ont-ils été analysés ?

Les études sont en cours à ce jour. Néanmoins, l'assolement seul ne peut pas apporter les réponses attendues ; les pratiques de l'éleveur ayant également un impact important.

⇒ Pour la mise en œuvre du projet, des liens ont-ils été faits avec le CNIEL ? Notamment par rapport à leurs outils d'évaluation ?

Le CNIEL a effectivement été contacté mais aucun échange direct n'a eu lieu à ce jour. Toutefois, les données du contrôle laitier ont été utilisées dans ce projet.

⇒ Les différences en termes de qualité montrées entre le lait d'été et le lait d'hiver peuvent-elles être généralisées entre pâturage et non pâturage ?

La consommation d'herbe fraîche a des effets sur la qualité des produits (caroténoïde,...) qui peuvent donc être liés à la pratique du pâturage. L'affouragement hivernal apporte néanmoins d'autres qualités.

⇒ Est-ce que l'on constate des différences territoriales entre le Cantal et le Finistère ?

Les exploitations choisies de part et d'autre ont des systèmes intégrant des prairies permanentes et du pâturage. Ce ne sont donc pas forcément les exploitations types, notamment pour le Finistère. Les différences sont donc gommées.

⇒ Quelles sont les possibilités et le coût de développement d'un logiciel pour cet outil ?

L'intégralité des analyses se font dans un tableur Excel. Cela signifie qu'il est tout à fait possible d'en faire un logiciel. Cela serait même capital pour étendre son utilisation. Le coût n'a pas été estimé.

⇒ Il est enfin remarqué qu'un territoire de qualité ne signifie pas forcément une exploitation de qualité, les deux ayant un impact tant sur la performance environnementale que sur la qualité des produits.

Tony CORNELISSEN conclut cette présentation en rappelant que ces outils d'évaluation et les analyses qui en ressortent sont autant d'éléments sur lesquels s'appuyer pour valoriser les produits du Massif central.

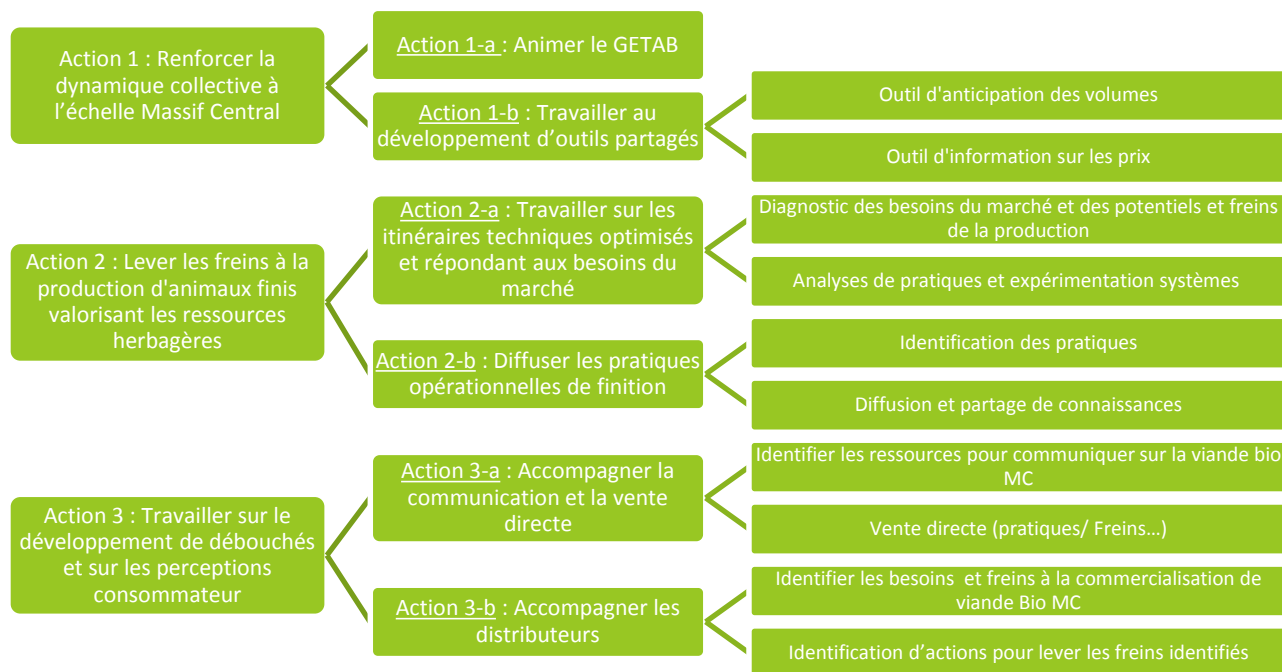
■ ANALYSE DE NOUVEAUX PROJETS

• **BIO-viande (Pôle BIO Massif central : Myriam VALLAS)**

Projet multipartenaires mené par le Pôle AB Massif central, Bio-viande répond à plusieurs enjeux :

- ⇒ Faire des attentes sociétales un atout pour le développement de la filière viande bio,
- ⇒ Faire de la filière viande bio un vecteur de valorisation des ressources du Massif central,
- ⇒ Lever les freins de la finition des animaux en filières bio, notamment à l'herbe.

Pour cela, les objectifs poursuivis et les actions mises en œuvre pour le projet bio-viande sont les suivants :



Enfin, dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, des articulations seront à mettre en place avec d'autres projets en cours tels que VALOMAC.

La présentation complète de ce projet sera envoyée par la suite (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

⇒ En ce qui concerne l'engraissement, un projet similaire est mené depuis 2 ans en Auvergne-Rhône-Alpes. Quelle prise en compte ? Quels besoins spécifiques en bio ? Quelle intégration des représentants des industriels dans le projet ?

Ce projet est issu de la demande des acteurs eux-mêmes. Il répond donc à un besoin. De façon générale, les filières bio ont des contraintes supplémentaires, notamment à l'échelle du Massif central. Pour ce qui est de l'intégration des industriels, Coop de France participe aux réunions du GETAB.

⇒ Quelle intégration des problématiques de valorisation de la viande bovine bio à l'export ou des réformes laitières bio ? Attention également à ne pas encourager des conversions sans débouchés pré-identifiés.
Pour ce projet, l'ensemble des filières sont considérées : y compris les réformes laitières.

⇒ Quelle est la réelle faisabilité d'un engraissement à l'herbe, notamment en filière bio ?

Des expérimentations telles que SALAMIX montrent qu'une utilisation maximale de l'herbe est possible, même dans les phases d'engraissement moyennant des adaptations techniques. Le projet s'appuie également sur le partage d'expériences afin que de bonnes pratiques puissent être identifiées et diffusées.

Tony CORNELISSEN conclut en rappelant les nombreux travaux réalisés par les Chambres d'agriculture sur l'engraissement à l'herbe sans parvenir à des résultats probants. Des références positives sur ce type de conduite sont donc très importantes. Pour ce qui est de l'accompagnement du projet, Nicolas BERNARD demande à ce qu'un addendum puisse être joint au projet pour répondre aux remarques judicieusement soulevées. Enfin, il est demandé une présentation de SALAMIX au prochain CST.

- **« Pratiques d'élevage et qualités carcasses et viande » (ARIA : Philippe DE FRANCESCO, CRA AURA : Jean-François PONSOT, INRA : Brigitte PICARD)**

Le projet du consortium viande visant à établir les relations entre les pratiques d'élevage et les qualités des carcasses et des viandes s'inscrit dans le Projet Filière Bovine Engraissement Auvergne (FBEA). Globalement, ce projet du consortium a pour objectif une gestion de la phase d'engraissement permettant à la fois une optimisation des performances de production et des qualités des carcasses et des viandes. Ainsi les actions mises en œuvre sont les suivantes :

- ⇒ **Questionnaire : Enquêtes auprès des éleveurs/abatteurs**
 - ↳ Quelles caractéristiques des carcasses/viandes recherchées ?
- ⇒ **Etude de la phase d'engraissement**
 - ↳ Quel état de l'animal en début d'engraissement et quelle gestion de cette phase pour atteindre un objectif final de qualité ?
- ⇒ **Etude de la phase d'élevage**
 - ↳ Comment gérer la phase d'élevage pour atteindre l'état avant engraissement souhaité ?
- ⇒ **Etude de l'ensemble de la vie de l'animal**
 - ↳ Quelle conduite sur l'ensemble de la vie de l'animal pour arriver aux objectifs de qualité visés ?

Pour illustrer le travail qui devra être accompli dans les 24 prochains mois, plusieurs exemples d'études similaires mises en œuvre sont proposés.

La présentation complète de ce projet sera envoyée par la suite (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

⇒ *Dans cette étude, les rendements de découpe des avants et des arrières seront-ils pris en compte ?*

La première étape du projet est bien d'identifier les attentes tant des éleveurs que des abatteurs. Il est certain que ce type de questionnement ressortira des enquêtes. Ainsi cette demande sera prise en compte.

Tony CORNELISSEN conclut cette présentation en rappelant l'enjeu final de ce projet, à savoir un meilleur accompagnement des phases d'élevage et surtout d'engraissement des animaux pour plus d'efficience dans les élevages tout en répondant aux demandes du marché.

- **Beef2Compete (INRA : Jean-François HOCQUETTE)**

Ce projet multipartenaires à échelle européenne (H2020) doit permettre un transfert des connaissances scientifiques aux éleveurs et producteurs de viande bovine grâce à la création de réseaux régionaux et inter-régionaux. Le développement d'outils spécifiques à cette filière est également un des enjeux forts de ce projet. Ainsi, les objectifs opérationnels du projet sont les suivants :

- ⇒ Encourager les interactions et les échanges des connaissances entre les membres des groupes,
- ⇒ Rassembler les connaissances existantes dans l'ensemble de la filière,
- ⇒ Identifier, sélectionner et prioriser dans une "boîte à outils" les développements éprouvés,
- ⇒ Diffuser et stimuler l'appropriation des innovations,
- ⇒ Encourager un dialogue continu entre les acteurs de la filière.

Pour cela, les thèmes abordés seront les suivants :

- ⇒ **Production de viande durable** (efficacité, bien-être animal, impact environnemental, économie,...),
- ⇒ **Bœuf de confiance** (effets de l'élevage sur la qualité nutritionnelle, la sécurité et l'authenticité),
- ⇒ **Satisfaire les attentes des consommateurs** (produire de la viande de qualité élevée et maîtrisée),
- ⇒ **Relier les acteurs de la filière** (systèmes de garantie de la qualité, valeur ajoutée, communication).

Le projet ayant été déposé une première fois en 2016 sans succès et devant être évalué une seconde fois cette année, les partenaires ont besoin d'un maximum de soutiens pour être sélectionnés.

La présentation complète ainsi qu'une synthèse seront envoyées (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

Globalement, l'échange et le transfert de connaissances vers l'économie sont des enjeux forts pour le développement des filières. Ce type de projet doit faciliter ces étapes clé du processus de R&D.

■ **SUIVI DE PROJETS EN COURS**

• **VALOMAC (SIDAM : Elsa BONSACQUET)**

Ce projet porté par le SIDAM en collaboration avec les Chambres d'agriculture, l'ARIA ARA et Coop de France RAA vise à consolider les filières des systèmes herbagers du Massif central par une réelle différenciation des produits agricoles et la construction d'un modèle économique viable et équitable basé sur les attentes du marché. Ainsi, les défis identifiés pour faire de nos « handicaps » des atouts sont :

- ⇒ **Segmenter l'offre** : « Ne pas se substituer aux démarches existantes mais les compléter »,
- ⇒ **Explorer de nouveaux atouts** : « Intégrer toutes les dimensions des qualités des produits ».
- ⇒ **Créer de la valeur ajoutée** : « Valoriser nos systèmes et sécuriser la plus-value ».
- ⇒ **Engager tous les maillons de la filière** : « Créer une adhésion en toute transparence à la démarche ».

Devant s'appuyer sur un cabinet d'étude spécialisé pour la mise en œuvre de ce projet, la méthode retenue pour atteindre cet objectif est présentée. Suite à cette sélection, le projet sera lancé début avril et le premier Comité de pilotage organisé le 20 avril prochain. Enfin, les retombées plus précisément attendues sont présentées avec une illustration chiffrée pour le Massif central.

La présentation complète ainsi qu'une synthèse seront envoyées (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

⇒ L'objectif est une évolution forte des pratiques des agriculteurs via la démarche ou la prise en compte d'un maximum d'entre eux avec des contraintes plus faibles ?

L'enjeu est bien de valoriser l'existant. Nous considérons que des atouts sont déjà en présence dans nos exploitations et que nous devons les valoriser. Il ne s'agit néanmoins pas de faire de fausses promesses au consommateur et le cahier des charges devra en être garant.

⇒ Il est important de parler d'atouts du Massif central et pas seulement de contraintes. Le modèle économique devra également s'attacher à valoriser les services écosystémiques fournis par les élevages.

⇒ Il est important de préciser que la valeur ajoutée créée par ce modèle économique doit effectivement bénéficier aux agriculteurs, mais également aux différents maillons de la filière.

Pour conclure, Tony CORNELISSEN rappelle que l'enjeu de ce projet est bien de permettre à terme la mise en place de ce modèle économique et pas d'en rester à une étude supplémentaire.

• **Retours sur les projets AEOLE et ATOUS (INRA : Pascal CARRERE)**

Suites au lancement du projet AEOLE, un premier retour sur les résultats obtenus est présenté. Ainsi, grâce à la mise en place du protocole expérimental en 2016 par l'INRA les actions suivantes ont été réalisées :

- ⇒ Sélection des 29 parcelles (différents types) réparties sur le territoire du Massif central,
- ⇒ Relevés de terrain : prélèvements agronomiques, prélèvements de sol, étude de la végétation,...
- ⇒ Enquêtes sur les pratiques des agriculteurs,
- ⇒ Agrégation de l'ensemble des données dans une base commune pour les différents projets,
- ⇒ Constitution d'un groupe d'experts sur les liens entre prairies et qualités des viandes.

Par ailleurs, les actions engagées et les résultats les plus marquants du projet ATOUS sont présentés. Ainsi, une des conclusions de ce projet est notamment une révision de l'objectif d'autonomie fourragère « à tout prix » pour un meilleur équilibre avec la qualité des produits et l'impact environnemental. Enfin, le travail avec des collectifs a par exemple permis de produire une typologie variée des stratégies mises en place dans les exploitations d'un même territoire.

Les présentations ainsi que des synthèses seront envoyées (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

⇒ Quelles suites à ces projets ?

L'enjeu est de pouvoir compléter la typologie et les outils qui en découlent. La mise en place d'un LIT à l'échelle du Massif central constitue une opportunité pour parvenir à ce résultat.

- **Premiers résultats du projet AP3C (SIDAM : Olivier TOURAND)**

Pour mémoire, le projet AP3C a pour finalité d'adapter les systèmes d'exploitation du Massif central au changement climatique à partir d'une projection fine des données climatiques locales. Ainsi, les actions suivantes ont été menées depuis le lancement en 2015 :

- ⇒ Collecte des données brutes quotidiennes (températures max/min, précipitations, ETP),
- ⇒ Synthèse et projection à 2040 des résultats thermiques (températures moyennes, <0°C, >25°C,...),
 - ↳ On constate notamment une très forte évolution sur le printemps avec une augmentation des jours « chauds » sans diminution forte du nombre de jours de gel. L'impact sur le développement des plantes sera donc très important.
- ⇒ Sélection des indicateurs agro-climatiques qui permettent de visualiser les impacts sur les plantes,
- ⇒ Projection de l'évolution des indicateurs agro-climatiques (date de fauche, risque de gel épi 1cm,...).

L'année 2017 sera marquée par la clôture de la première phase avec un colloque le 4 juillet et le lancement de la seconde phase du projet.

La présentation complète ainsi qu'une synthèse seront envoyées (Cf. Annexe 2 : liste des pièces jointes).

Cette intervention est conclue par le rappel des multiples applications que peut avoir un tel projet, avec des intérêts déjà montré notamment par les collectivités pour anticiper la gestion des revêtements des routes... C'est aussi l'occasion pour l'agriculture d'être à la pointe de l'innovation.

■ **CONCLUSION**

La journée est conclue par Nicolas BERNARD qui remercie chaleureusement l'ensemble des intervenants ainsi que les participants à cette journée. Le partage et les échanges entre l'amont, l'aval, la recherche et le développement ainsi que l'ensemble des acteurs et institutions du territoire doit permettre de relever le défi du Massif central de faire de ses contraintes des atouts pour son développement.

Cette journée a permis un premier état des lieux des démarches en cours en vue d'un meilleur partage de la connaissance. La création d'un LIT-élevage de massif nous permettra d'expérimenter au plus proche du terrain et des acteurs les innovations que nous ferons émerger.

Pour finir, le prochain Conseil Scientifique et Technique aura lieu fin mai début juin en vue de la prochaine programmation des projets de massif. D'autres projets seront donc à évoluer afin qu'ils répondent à des attentes fortes du terrain.

■ ANNEXE 1 : LISTE DE PRESENCE

NOM Prénom	Organisme
BALARD Eve	VetAgro Sup'
BATAILLE Luc	INTERBEV
BAUMONT René	INRA
BERNARD Nicolas	DRAAF AURA
BIGOT Geneviève	IRSTEA
BLANC Jean-Marie	Région NA
BLONDEL Lore	CIVAM
BONSACQUET Elsa	SIDAM
BOTREAU Raphaëlle	INRA
BOYER Magali	Région AURA
CARRERE Pascal	INRA
CORNELISSEN Tony	SIDAM
DE FRANCESCO Philippe	ARIA ARA
DE LA TORRE Anne	INRA
DECAMPS Mélanie	GIP Massif central
DELAIR Patrice	DRAAF AURA
DROSNE David	DRAAF AURA
FOUILLAUD Christophe	FEDER
GAGAOUA Mohamed	INRA
GOMEZ Frédérique	CGET
GRANDSIRE Noémie	Région NA
GRAULET Benoît	INRA
GUERIN Jean-Paul	IPAMAC
HOCQUETTE Jean-François	INRA
KLAJMAN Natacha	Région AURA

NOM Prénom	Organisme
LAPLACE Florent	Région AURA
LE HENAFF Pierre-Marie	CBN MC
LEOTOING Laura	IPAMAC
LHERM Michel	INRA
MARIE Caroline	GIP Massif central
MELLOUX Olivier	SICABA
PALAZON Roger	IDELE
PANTEL JOUVE Emmy	Coop de France
PECRIX Anne	Région NA
PERALTA CRUZ Anahi	CELIA
PEYRON Alain	ADIV
PICARD Brigitte	INRA
PONSOT Jean-François	CRA AURA
PRACHE Sophie	INRA
RAPEY Hélène	IRSTEA
RAYNAL Virginie	Cant'ADEAR
ROCHER Catherine	CRA Occitanie
ROUX Lucie	SICAREV
SCISLOWSKI Valérie	ADIV
SENSIAU Eric	Région AURA
TALON Régine	INRA
TEISSIER Daniel	CDA 43
TOMASZYK Jean-Marie	CDA 12
TOURAND Olivier	CDA 23
VALLAS Myriam	Pôle BIO MC

■ ANNEXE 2 : LISTE DES PIECES JOINTES

Sujets introductifs

- Ordre du jour de la réunion
- Présentation "Fonctionnement des financements Massif central"
- Présentation "Objectifs et fonctionnement du CLUSTER Herbe"
- Listes des projets soutenus par la Région Auvergne-Rhône-Alpes
- Liste des projets à l'étude par la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Transfert de projets

- Présentation du projet QUALENVIC

Analyse de nouveaux projets

- Présentation du projet BIO-viande
- Présentation du projet "pratiques d'élevage et qualités des carcasses et viande"
- Présentation du projet "Beef2Compete"
- Note de synthèse du projet "Beef2Compte"

Suivi des projets en cours

- Présentation du projet VALOMAC
- Plaquette VALOMAC
- Présentation du projet AEOLE
- Plaquette AEOLE
- Présentation du projet ATOUS
- Lettre d'information RMT filières fromagères sur ATOUS
- Présentation du projet AP3C
- Plaquette de présentation des résultats AP3C